

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

France Lessard

7 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

J'ai visité la région du Saguenay en 2027 lors de vacances à vélo et randonnées. J'ai été émerveillée par la beauté sauvage de votre région. Les rives du Saguenay ressemblent à certains endroits aux rives très escarpés de notre magnifique Lac Témiscamingue.

Je suis de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, région également menacée par le projet de GNL-Québec.

Je m'oppose au projet de GNL-Québec pour les raisons suivantes :

Le projet GNL/Gazoduc causerait une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sur 25 ans, soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures. En temps de crise climatique, ce projet est un non sens. Sur l'ensemble de son cycle, le projet de GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables. La compagnie GNL-Québec n'a pas démontré concrètement la carboneutralité de son usine de liquéfaction, il n'y a que des scénarios.

De plus, la survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthanières qui sillonnaient le Fjord. On parle de 320 passages de ces gigantesques navires (300 mètres de long) par année dans le Fjord. Il ne reste plus que 800 bélugas dans le Ford et leur déclin est alarmant ! Je veux que mes petits enfants puissent à leur tour s'émerveiller devant ces mammifères marins exceptionnels et menacés plutôt que de voir des méthanières... Des chercheurs ont demandé un moratoire sur l'augmentation du trafic pour assurer la survie du béluga. L'augmentation de trafic maritime prévu occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce.

Les impacts sociaux sont nombreux et négatifs. Le projet de GNL-Québec divise la population de Saguenay.

Il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques ont été publiées : 250 médecins se sont prononcés contre le projet ; de nombreux groupes communautaires, écologistes, associations étudiantes sont mobilisés sur le terrain.

Le projet comporte des risques pour la santé ; la fracturation hydraulique accroît les cas de leucémie, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes. Nous ne voulons pas ce ça pour nos enfants et petits-enfants !

Une citoyenne inquiète,
France Lessard